



Evolution des marchés des énergies fossiles 4 / 2016

Période sous revue : année 2016 et début 2017

- Le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) s'attend à une embellie de l'économie mondiale en 2017, en particulier dans les pays avancés. En Suisse, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table également sur une accélération de la croissance cette année et en 2018.
- En 2016, la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 1.7% à 96.6 mbj (millions de barils par jour) selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). L'agence table sur un ralentissement de la croissance en 2017 et les années suivantes, malgré des prix toujours bas en comparaison historique. Pour ce qui est de la production globale de pétrole, même si elle n'a progressé que de 0.4% l'an dernier, elle est restée excédentaire de 0.4 mbj. La situation pourrait changer cette année suite à la décision du [30 novembre 2016](#) de l'OPEP de réduire sa production de 1.2 mbj par rapport à celle d'octobre 2016 dès le 1^{er} janvier. Au vu des chiffres compilés jusqu'ici en 2017, l'AIE estime que les pays membres du cartel respectent leurs engagements. Dans un premier temps, l'accord de l'OPEP a fait grimper les prix du brut à plus de [56 dollars/baril](#) (USD/bbl). Mais en mars 2017, ils sont retombés en dessous de 50 USD/bbl en raison notamment du niveau très élevé des [stocks](#) et du rebond spectaculaire de la production pétrolière aux USA ([+0.6 mbj](#) ou +7% d'octobre 2016 à mars 2017).
- En 2016, la consommation de gaz naturel a progressé à des rythmes très différents suivant les régions : +8% en Chine, +6% dans l'UE, moins de 1% aux USA. La demande accrue du secteur de l'électricité et la substitution du charbon ont été les principaux moteurs de ces hausses. Le début d'année 2016 a encore été marqué par une baisse des prix du gaz. Ceux-ci se sont redressés durant l'hiver 2016/17, dans le sillage des cours pétroliers mais avec un décalage d'environ six mois. Selon l'[AIE](#), avec l'arrivée de volumes supplémentaires de [GNL](#), l'offre de gaz restera excédentaire, ce qui maintiendra les prix sous pression sur l'ensemble de la planète au moins jusqu'en 2017.
- En Suisse, la demande de gaz naturel s'est accrue de [5%](#) en 2016, dans le sillage des degrés-jours de chauffage ([DJC](#) : +6.7%). La hausse de la consommation de mazout a été moitié moindre selon des premières estimations. Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont fléchi d'un demi-pourcent l'an passé. En 2015, le recul avait atteint 4.5%, après que la [BNS](#) ait abandonné le cours plancher de 1.20 franc pour un euro.
- Les prix pétroliers sur notre marché ont fortement reculé en 2015 et début 2016, avant de se redresser à partir du mois de mars, dans le sillage des cours observés sur le marché libre de Rotterdam. En moyenne de 2016, ils sont toutefois restés 5% meilleur marché qu'en 2015. Comparés aux autres pays de l'OCDE, les prix de l'essence et du mazout en Suisse se situent actuellement au-dessus de la moyenne, alors que quelques années auparavant, notre pays se plaçait encore en dessous de la moyenne pour l'essence et même parmi les trois pays les meilleur marché pour le mazout.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Les perspectives économiques mondiales publiées en janvier par le [FMI](#) font état d'une croissance globale de 3.1% en 2016. L'activité économique devrait s'accélérer en 2017 (+3.4%) et en 2018 (+3.6%), grâce notamment à la relance budgétaire envisagée aux Etats-Unis. Le FMI table sur une embellie de l'économie chinoise alors que les perspectives de croissance pour d'autres grands pays émergents comme l'Inde, le Brésil et le Mexique ont été révisées à la baisse.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Entre 2015 et 2016, l'AIE estime à 0.9% la hausse de la consommation de pétrole dans les pays de l'OCDE, à 2.4% dans les autres pays et à 1.7% (+1.6 mbj à 96.6 mbj) globalement. Aux USA, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie ([EIA](#)), la consommation d'[essence](#) a atteint le niveau record de 9.33 mbj (+1.6%), alors que la consommation totale de [produits pétroliers](#) n'a que peu progressé (+0.5%). Pour 2017, l'AIE table sur un accroissement de seulement 1.4% (+1.4 mbj) de la demande pétrolière globale, malgré des prix toujours bas en comparaison historique. La hausse devrait encore s'amenuiser les années suivantes et avoisiner 1.0% à partir de 2020. C'est ce qui ressort du récent rapport de l'AIE sur les perspectives à moyen terme des marchés pétroliers, intitulé [Oil 2017, Analysis and Forecasts to 2022](#). Concernant la production mondiale de pétrole, l'agence estime que sa progression atteindra 0.4% (+0.4 mbj à 97.0 mbj) en 2016. Cette hausse apparaît modeste comparée à celles enregistrées en 2014 (+2.5 mbj) et en 2015 (+2.9 mbj) mais elle s'est tout de même traduite par un excédent d'offre de 0.4 mbj. Alors que la production des pays non-membres de l'OPEP a reculé de 1.4% (USA et Canada : -2.2% ou -0.4 mbj), celle de l'OPEP s'est accrue de 3.1% à 32.6 mbj. L'AIE s'attend toutefois à un rebond de 0.6 mbj (+3.4%) de la production américaine et canadienne en 2017 et 0.7 mbj (+4.1%) en 2018, assez pour satisfaire la moitié du surcroît de demande globale. Dans son [rapport de mars](#), l'AIE évalue à 33.1 mbj la production de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché en 2017 et 33.0 mbj en 2018 („[Call on OPEC-Crude](#)“). C'est nettement plus que ce que le cartel a produit en janvier et février, soit environ 31.9 mbj selon les estimations de l'AIE. Ce chiffre montre que les pays de l'OPEP ont respecté leur [accord du 30 novembre](#) dernier et réduit globalement leur production de [1.2 mbj](#) par rapport celle enregistrée au dernier trimestre de 2016. Cependant, le niveau des [stocks pétroliers](#) reste très élevé pour différentes raisons, le niveau [record](#) de la production de l'OPEP avant l'entrée en vigueur de l'accord précité, le ralentissement de la croissance de la demande pétrolière globale et – surtout – l'augmentation de la production du [pétrole de schiste](#) aux USA. L'accord de l'OPEP vaut jusqu'à fin juin 2017. En [mai prochain](#), le cartel statuera sur son prolongement.

1.2.2 Prix

De juin 2014 à mi-février 2016, les prix du pétrole brut ont chuté de l'ordre de 75% (de 115 à 26 USD/bbl pour le brut Brent), en raison principalement d'une offre largement excédentaire (0.9 mbj en 2014 ; 1.6 mbj en 2015). Ils ont commencé à se redresser dès le [16 février](#), après que l'Arabie Saoudite, la Russie, le Venezuela et le Qatar aient convenu d'un gel de leur production respective. Ensuite, de [nombreux incidents](#) frappant d'importants pays producteurs ([Canada](#), [Nigeria](#), [Venezuela](#)) ont maintenu la pression à la hausse. A partir de mi-juin, les cours du brut se sont stabilisés dans une fourchette de 40 à 50 USD/bbl. L'accord du 30 novembre de l'OPEP, auquel onze autres pays producteurs se sont associés le [10 décembre](#), a poussé les cours pétroliers début 2017 à leur plus haut niveau depuis juillet 2015 : 56 USD/bbl pour le brut [Brent](#) et 54 USD/bbl pour le [WTI](#). Sur l'ensemble de l'année 2016, le Brent s'est échangé en moyenne à 43.7 USD/bbl et le WTI à 43.3 USD/bbl selon l'[EIA](#). Celle-ci table sur un cours moyen de quelque 54 USD/bbl pour ces deux types de pétrole brut en 2017 (+24%). Avec 55 USD/bbl, les perspectives de la [Banque Mondiale](#) sont à peine plus élevées. L'Arabie Saoudite vise quant à elle un niveau de prix de [60 USD/bbl](#), de quoi booster l'exploitation des gisements non-conventionnels aux USA. Depuis 2014, le seuil de rentabilité de la majorité de ces gisements a chuté de plus de moitié à [moins de 40 USD/bbl](#). Comme le prouve le rebond de la production pétrolière américaine début 2017, leur exploitation est très flexible, ce qui devrait maintenir durablement la [pression sur les prix](#). En mars 2017, les cours du pétrole brut ont du reste reculé en dessous de 50 USD/bbl pour le Brent et 48 USD/bbl pour le WTI, leur plus bas niveau depuis la signature de l'accord de l'OPEP, le 30 novembre. Certains analystes n'excluent d'ailleurs pas une plongée du prix du baril de brut jusqu'à hauteur de [30 dollars](#).



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

Selon l'EIA, la consommation de gaz aux USA n'a progressé que de 0.6% en 2016, malgré un été torride et une demande record du [secteur électrique](#) pour satisfaire les besoins de climatisation. En Chine, selon le "National Bureau of Statistics", la consommation de gaz a progressé de quelque [8%](#). Les besoins accrus en électricité (+5.6%) et la substitution du charbon expliquent la hausse. Dans l'UE, selon [Eurogas](#), le surcroît de consommation de 6% résulte aussi de la demande accrue du secteur électrique et de la [substitution du charbon](#), sans oublier la mise à l'arrêt pour inspection de 12 [centrales nucléaires](#) en France. Au Japon, les importations de GNL ont baissé de 2% l'an dernier. Dans ses perspectives à moyen terme ([MTGMR 2016](#)), l'AIE table sur une hausse de 1%/an de la consommation globale de gaz en 2017 puis de 1.8%/an de 2018 à 2021. La Chine (responsable pour 38% du surcroît de demande attendu d'ici 2021), le Moyen-Orient (19%) ainsi que l'Inde et l'Asie du Sud-Est (13%) resteront les marchés les plus dynamiques. En Europe, en Russie et en Corée du Sud, la demande de gaz devrait stagner. Au Japon, elle devrait diminuer. Pour ce qui est de la production de gaz naturel, elle a baissé de 2.4% en 2016 aux USA. Ce recul est le premier observé depuis 2005. L'[EIA](#) table sur une reprise en 2017 (+1.9%) et en 2018 (+5.5%). Dans ses [MTGMR 2016](#), l'AIE mise sur une hausse de 1%/an de la production globale de gaz en 2017 puis de 1.8%/an de 2018 à 2021. Près d'un tiers de cette hausse proviendra des USA et 22% d'Australie. Actuellement, le Qatar est le plus gros exportateur de GNL avec des capacités estimées à 78 millions de tonnes (Mt)/an. En 2016, les exportations australiennes ont toutefois augmenté de moitié à plus de 40 Mt. En 2017, elles devraient avoisiner 64 Mt et plus de 70 Mt en 2018 selon la [National Australia Bank](#). D'ici 2020, l'association [APPEA](#) s'attend à ce que l'Australie dépasse le Qatar en termes d'exportations de GNL. Quant aux USA, l'[EIA](#) estime qu'ils deviendront exportateurs net de gaz naturel déjà à partir de 2018.

1.3.2 Prix

Aux USA, en 2016, le prix spot de référence [Henry Hub](#) a été en moyenne de [2.60 dollars](#) par [million d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu), l'équivalent de 92 \$/1000 m³ ou 8 €/MWh. En mars, suite à un hiver 2015/16 [exceptionnellement doux](#), ce cours est tombé à [1.73 \\$/mmbtu](#) en moyenne (l'équivalent de 10 USD/bbl pour le pétrole, à quantité équivalente d'énergie). Le gaz n'avait plus été aussi bon marché aux USA depuis décembre 1998. Sur les marchés spot européens ([TTF](#), [ZEE](#)), les prix ont avoisiné 14 €/MWh en moyenne en 2016, l'équivalent de 160 \$/1000 m³ ou 4.4 \$/mmbtu. En fin d'année et début 2017, ils sont remontés aux alentours de 20 €/MWh, en raison du surcroît de demande de gaz pour la [production d'électricité](#) et le [chauffage](#). Sur le marché d'Asie-Pacifique, les prix spot du GNL ont chuté à [4.4 \\$/mmbtu](#) au début du mois de mars 2016. Jusqu'en octobre, ils ont rebondi à 6.4 \$/mmbtu. Avec [6.7 \\$/mmbtu](#) en février 2017, ils étaient à peine plus élevés qu'en Europe mais 2.5 fois supérieurs à ceux observés aux USA. A court et moyen termes, l'[offre largement excédentaire de GNL](#) maintiendra les cours sous pression. Dans ses [MTGMR 2016](#), l'AIE n'attend pas un retour à l'équilibre de ce marché avant 2020. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un cours moyen Henry Hub de 3.13 \$/mmbtu en 2017 et de 3.56 \$/mmbtu en 2018.

1.4 Charbon

Aux USA, selon l'[EIA](#), la consommation de charbon a diminué de 8.6% en 2016 et la production de 17.7%. La préférence accordée au gaz naturel – bon marché et moins polluant – pour produire de l'électricité explique cette évolution. En Chine, le gouvernement a [choisi](#) de plafonner la production et la consommation de charbon : d'ici 2020, la part de ce combustible au bilan énergétique devra diminuer de 64 à 58%. De surcroît, les autorités ont décidé en janvier 2017 de [stopper](#) la construction d'une centaine de centrales à charbon et de limiter à 1100 GW la puissance des centrales restantes. Selon le "National Bureau of Statistics", la consommation chinoise de charbon a diminué de [4.7%](#) en 2016 par rapport à 2015 et de 11% comparé au niveau record de 2013. Quant à la production, elle a chuté l'an passé de [9%](#). La différence a été couverte par une hausse de 25% des importations, laquelle est à la base du doublement du cours de référence [Australian thermal coal](#), de 53.4 \$/t en janvier à 107.1 \$/t en novembre 2016. Depuis, ce cours est redescendu (86.3 \$/t en février). En Europe, le cours de référence [ARA API 2](#) a passé de 43.9 \$/t en février 2016 à 90.4 \$/t en décembre, avant de reculer à 81.7 \$/t en février 2017, selon [Argus media](#). Dans ses perspectives à moyen terme 2016, l'[AIE](#) a prévu une baisse de 0.2%/an de la consommation globale de charbon en 2016 et en 2017 puis une modeste reprise (+0.5%/an en 2018 et 2019). Vu l'évolution observée en Chine et aux USA l'an passé, ces perspectives apparaissent déjà dépassées. En mars, BP a publié son [Energy Outlook 2017](#). On peut y lire que la consommation globale de charbon va plafonner au milieu des années 2020, en raison principalement de la politique de la Chine visant à remplacer ce combustible par le gaz naturel et les énergies renouvelables. Au-delà de 2030, la part du gaz à la consommation globale d'énergie devrait grimper à plus de 25% et dépasser la part du charbon.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Estimations 2016		Perspectives			
		Evol. en %	2017		2018	
			Evol. en %		Evol. en %	
Croissance économique (1)						
Monde		3.1	3.4		3.6	
- Pays avancés		1.6	1.9		2.0	
- Zone euro		1.7	1.6		1.6	
- Pays émergents et en développement		4.1	4.5		4.8	
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	96.6	1.7	98.0	1.4	99.3	1.4
OCDE	46.8	0.9	46.8	-0.1	46.6	-0.4
Non-OCDE	49.8	2.4	51.2	2.8	52.6	2.8
Production globale (2)	97.0	0.4	98.0	1.0	99.3	1.4
Non-OPEP	57.7	-1.4	58.1	0.7	59.3	2.1
- dont : OCDE	23.4	-2.2	23.7	1.2	24.4	3.0
- dont : USA et Canada	17.0	-2.2	17.6	3.4	18.3	4.1
OPEP: LGN (3)	6.7	3.1	6.8	2.1	7.0	2.9
OPEP: pétrole brut (4)	32.6	3.1				
Variations de stocks	0.4		33.1	↗	33.0	→
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	43.7	-16.4	54.6	24.9	57.2	4.7
Brut WTI (Texas) (5)	43.3	-11.0	53.5	23.4	56.2	5.0
Essence (Europe) (6)	54	-20	64	Moyenne des prix		
Gasoil (Europe) (6)	52	-20	64	de janv. à fév. 2017		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3592	1.0		1.0		1.8
- USA (7.1)	776	0.6		-0.5		2.7
- UE (7.2)		6		→		→
- Chine (7.3)		8		9.5		9.5
Production globale (7)	3598	1.0		1.0		1.7
- USA (7.1)	748	-2.4		1.9		5.5
Prix	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%
Henry Hub / NYMEX (7.1)	92	-4	110	20	126	14
Prix frontière UE (8)	177	-29	212	Moyenne janv.-fév.		
Charbon	Millions tonnes	%		%		%
Consommation globale (9)	5430	-0.2	?	-0.2		0.5
- USA (9.1)	730	-8.6		0.9		-0.3
- Chine (9.2)		-4.7		↘		→
Production globale (9)	5450	-0.7	?	-0.7		0.5
- USA (9.1)	738.7	-17.7		3.9		-0.1
- Chine (9.2)		-9		↘		→
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (8)	60	6	85	Moyenne janv.-fév.		

Tendance: Nette hausse ↑, Hausse ↗, Stabilité →, Baisse ↘, Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. Fonds Monétaire International (FMI)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) mars 2017 et [Oil 2017 Analysis and Forecasts to 2022](#)
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = cons. globale moins production de brut non-OPEP & prod. de LGN de l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-Energy Information Administration ([EIA](#))
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Agence Internationale de l'Energie : [Medium-Term Gas Market Report 2016](#)
- 7.1. US-[Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
- 7.2. Evolution 2016 : estimations d'[Eurogas](#) ; perspectives 2017 et 2018 : AIE [Medium-Term Gas Market Report 2016](#)
- 7.3. Evolution 2016 : [China National Bureau of Statistics](#); perspectives 2017 et 2018 : [Medium-Term Gas Market Report 2016](#)
8. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications
9. Agence Internationale de l'Energie : [Medium-Term Coal Market Report 2016](#)
- 9.1. US-[Energy Information Administration](#)
- 9.2. Evolution 2016 : [National Bureau of Statistics of China](#) ; perspectives 2017 et 2018 : AIE [Medium-Term Coal Market Report 2016](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Le temps en Suisse au cours de [2016](#) a été contrasté, avec un hiver inhabituellement doux, suivi d'un printemps parmi les plus maussades jamais enregistrés, d'un été chaud et d'une fin d'année très clémente. Le nombre des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) a néanmoins augmenté de 6.7% par rapport à 2015, l'une des années les plus chaudes jamais enregistrées. Le 1^{er} trimestre 2017 a été marqué par une vague de froid exceptionnelle en [janvier](#) et un temps particulièrement clément en [février](#) et en [mars](#). Pour ce qui est de l'activité économique, le [Seco](#) estime à 1.3% la progression [réelle](#) du produit intérieur brut (PIB) en 2016, comparée à 2015. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table sur une accélération de la croissance en 2017 (+1.8%) et en 2018 (+1.9%).

2.2 Demande d'énergie fossile

En 2016, la demande de gaz naturel s'est accrue de [5%](#), en réaction à l'augmentation des DJC. La hausse a été moitié moindre pour le mazout (+2.5% selon les premières estimations, voir la Figure 3). Cet écart s'explique notamment par la substitution du mazout par d'autres agents énergétiques (gaz, pellets, pompes à chaleur, solaire thermique, etc.). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes n'ont fléchi que d'un demi-pourcent en 2016. On se souvient qu'en 2015, elles avaient chuté de 4.5%, après que la [BNS](#) ait abandonné le cours plancher de 1.20 franc pour un euro, ce qui avait eu pour effet de réduire [pratiquement à zéro](#) les ventes d'essence aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières. Depuis l'automne passé, l'[industrie pétrolière](#) constate que ces automobilistes tendent à revenir faire le plein en Suisse, ce qu'elle explique par un léger affaiblissement du franc face à l'euro et par un renchérissement des carburants en Allemagne.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Comparé à 2015, les dépenses de carburants en Suisse ont diminué de quelque 8% l'an passé c'est-à-dire environ au même rythme que les prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des huiles de chauffage, le repli des dépenses avoisine 6.5%. Ici également, l'évolution s'explique par la baisse des prix de ces combustibles. Dans le cas du gaz naturel, la hausse des dépenses estimée à 6% résulte pour plus de 80% de l'augmentation de la consommation, les prix de ce combustible ayant progressé de quelque 1% en moyenne annuelle entre 2015 et 2016. Tous ces chiffres sont des estimations grossières et provisoires.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015 et début 2016, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement diminué. En dépit de la hausse de 25% de la [taxe CO₂](#) sur les combustibles, le prix du mazout a continué de reculer en janvier 2016. Quant à l'essence, le prix moyen mensuel de la sans plomb 95 (SP 95) n'était plus que de [1.32 CHF/l](#) en février, son niveau le plus bas depuis février 2004. A partir de mars, les prix pétroliers sont repartis à la hausse en Suisse, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. En moyenne de l'année 2016, les prix de ces produits sont toutefois restés inférieurs de quelque 5% à ceux observés en 2015. Début 2017, essence, diesel et mazout ont continué de renchérir sur notre marché. Néanmoins, ils restent meilleur marché qu'au début des années quatre-vingt, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2016 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. Jusqu'en 2014 l'essence était nettement plus avantageuse en Suisse que dans les pays voisins, à l'exception de l'Autriche. Suite à l'abolition du cours plancher de l'euro en janvier 2015, la différence de prix par rapport à la France a été ramenée à quelques centimes par litre, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#) (AFD). Pareil pour l'Allemagne même si depuis quelques mois, l'écart semble à nouveau se creuser. En Autriche, le litre d'essence à la colonne était d'environ 30 centimes meilleur marché qu'en Suisse en mars 2017, selon l'AFD. Pour ce qui est de l'Italie, ce carburant reste grosso modo 20 centimes plus cher qu'au Tessin. Toutefois, depuis 2000, les autorités lombardes accordent à leurs concitoyens une réduction de taxe sur les carburants pour les inciter à faire le plein dans leur pays. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants en Suisse au cours des deux dernières années. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse sur notre marché



que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. A partir de 2015, la Suisse a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Par ailleurs, sur un graphique publié mi-mars par GlobalPetrolPrices.com comparant les prix de l'essence en USD/l dans 171 pays, la Suisse figurait en 149^{ème} position, c.-à-d. parmi les pays les plus chers. Pour ce qui est du mazout, au 3^{ème} trimestre 2016, la Suisse pointait au 16^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible était le meilleur marché, selon la statistique des prix de l'AIE. En 2012, elle se plaçait encore en 3^{ème} position.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis quatre ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 320 et 420 CHF, l'équivalent de 6.4 à 8.4 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂. Depuis, ils ont à nouveau baissé de 5%. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout. D'août 2014 à février 2016, ils ont chuté de près de 40%, avant de se redresser d'un tiers jusqu'en janvier 2017, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En février 2017, à quantité d'énergie équivalente, le mazout était 7% plus cher que les pellets de bois mais 9% meilleur marché que le gaz naturel. Depuis le 1^{er} janvier 2016, la taxe sur le CO₂ pèse pour 22 cts/l (2.2 cts/kWh) dans le prix du mazout et pour 1.5 cts/kWh dans celui du gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la [dernière minute](#), ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011. Cette différence était alors d'environ 1 ct/l. Mais en 2012, elle s'est creusée à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015 puis de remonter à 4.5 cts/l en 2016. Cet écart résulte d'une part de la [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse. Il est alors difficile d'obtenir une vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les détaillants d'essence) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service a été compensé. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont proches de ceux attendus par l'OFEN. Depuis, ce scénario ne cesse de se répéter : recul des cours pétroliers à Rotterdam de juillet 2015 à février 2016 et hausse de l'écart de prix observé sur notre marché (*écart*) ; renchérissement au printemps 2016 à Rotterdam et diminution de l'*écart* ; baisse des cours à Rotterdam en juillet 2016 et hausse de l'*écart*, etc.



3 Annexe: graphiques et tableaux

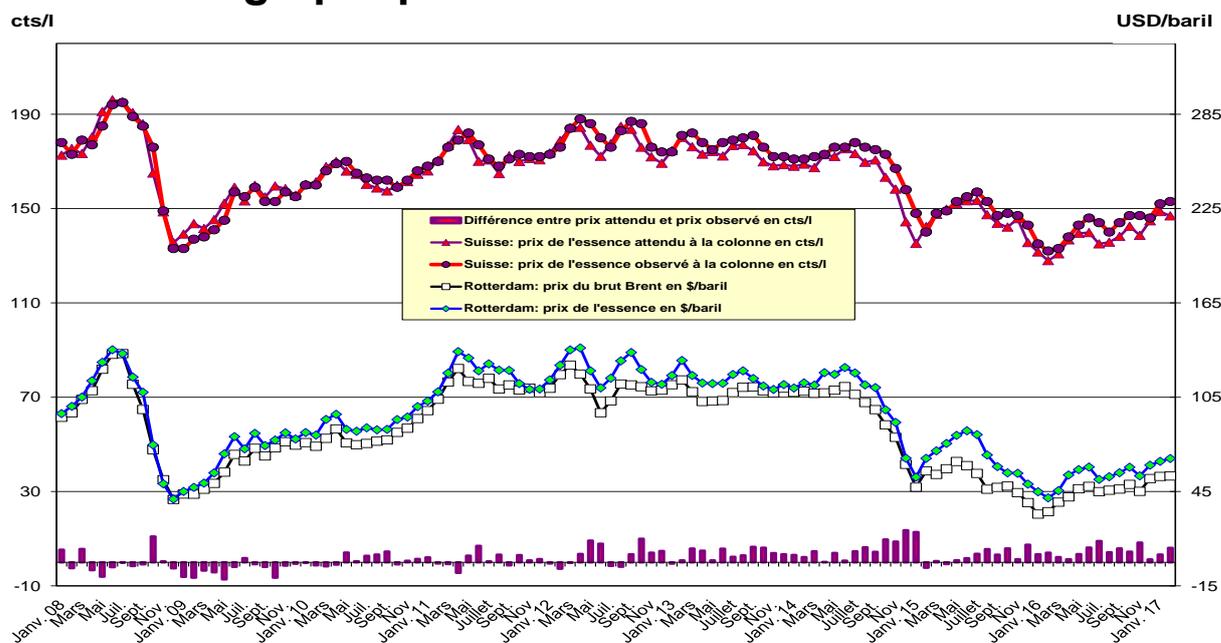


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

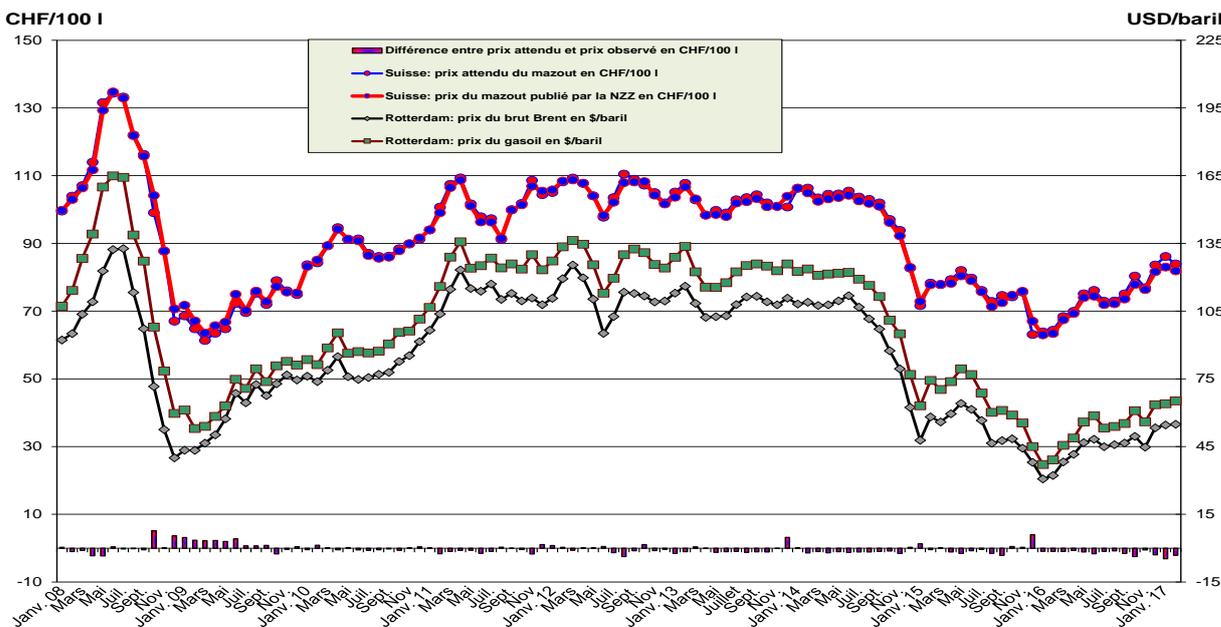


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.

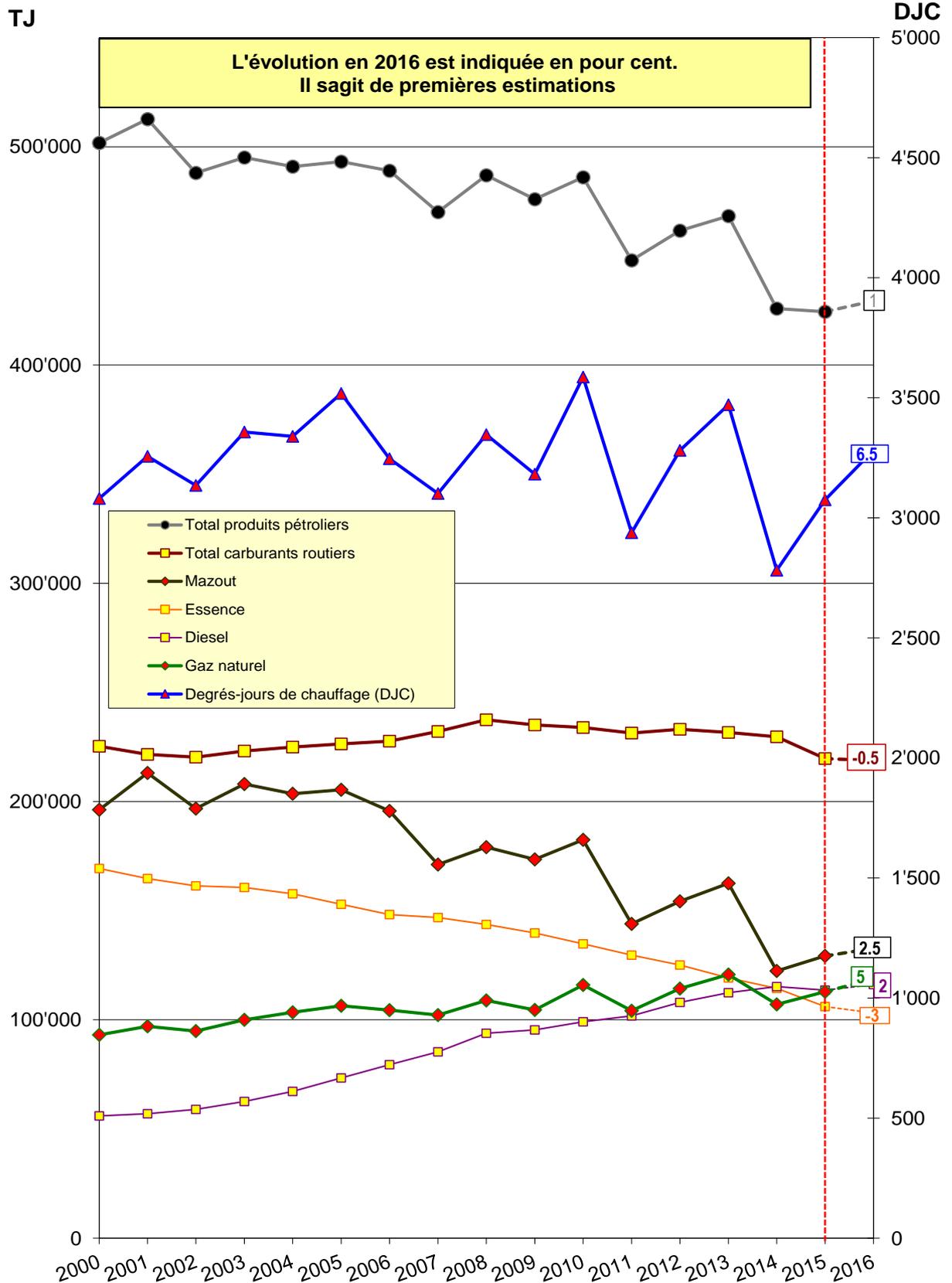


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage ; ces chiffres sont provisoires.

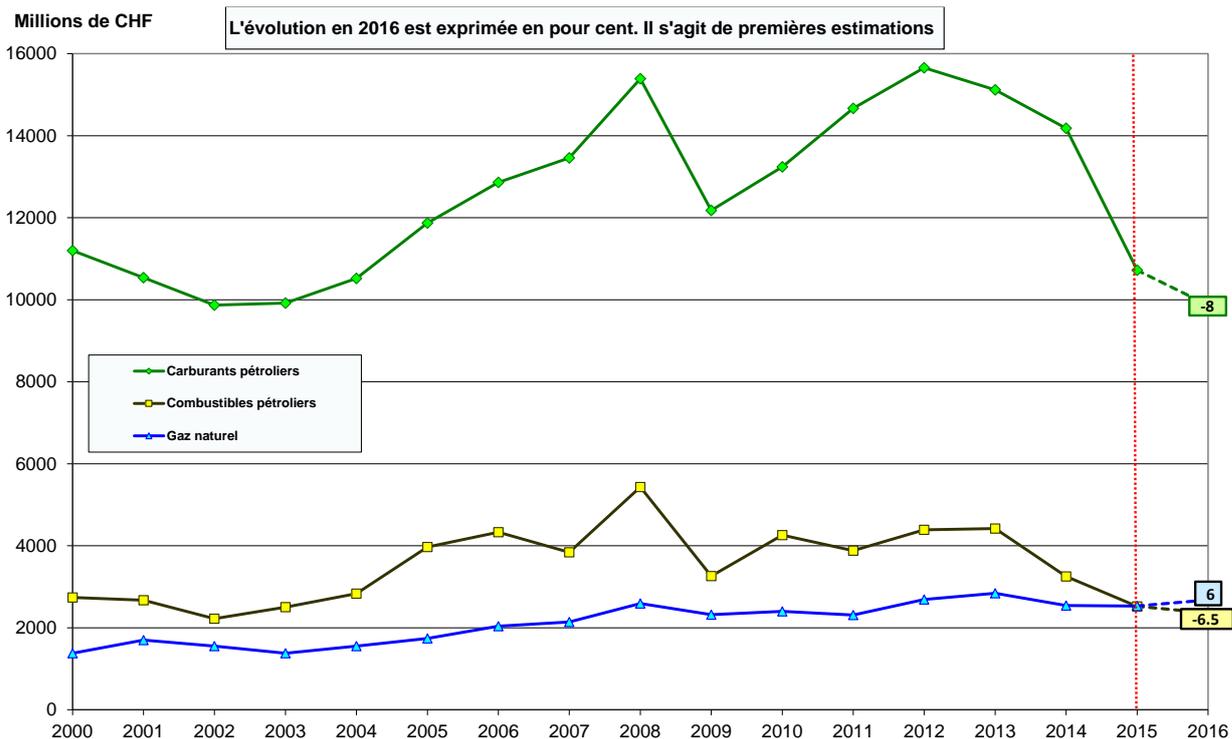


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

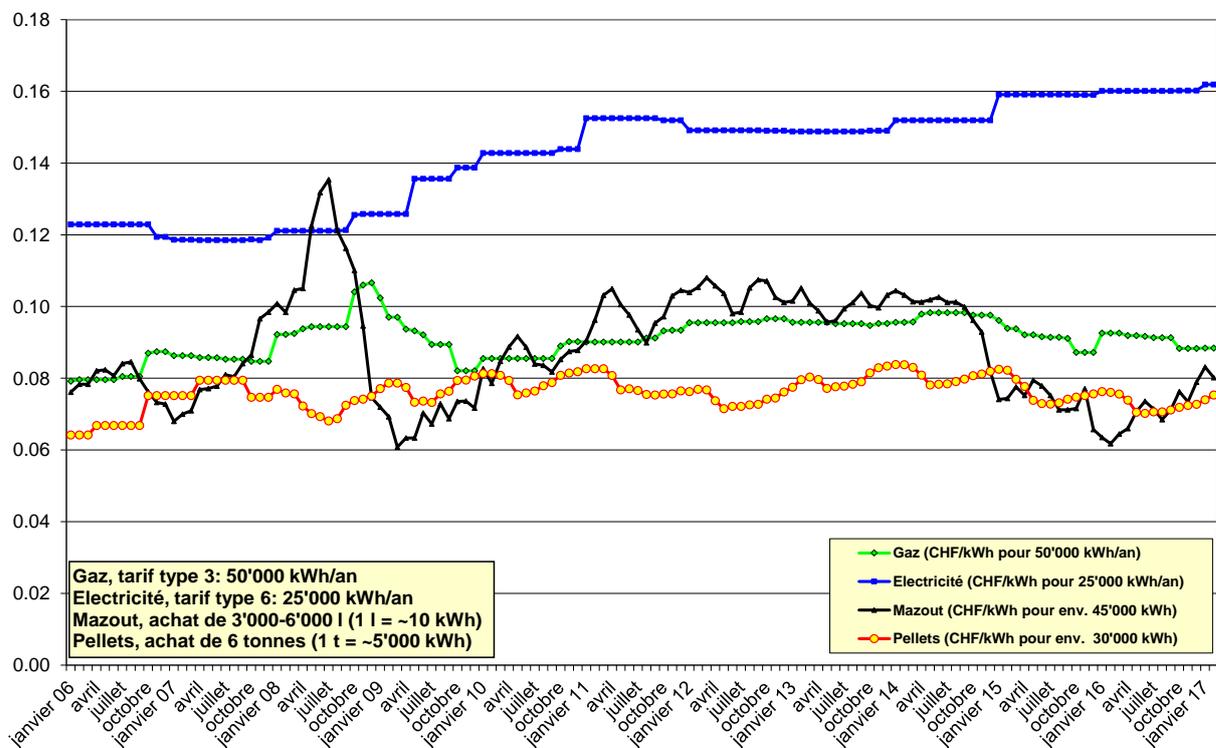


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

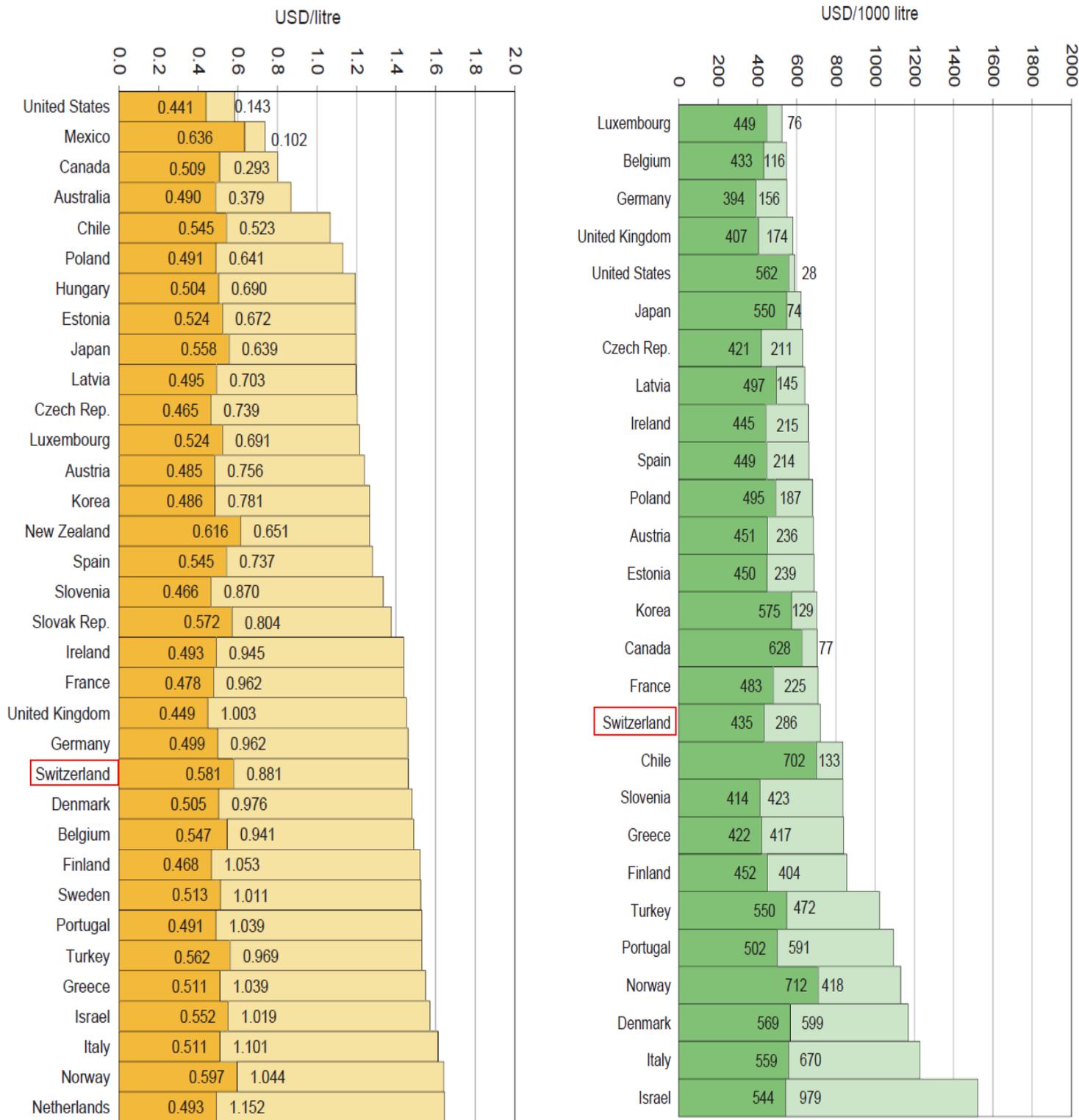


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 3^{ème} trimestre 2016. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 4^{ème} trimestre 2016. En couleurs vives: prix hors taxes; en couleurs pastel: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2016												Chiffres 2017		Moyenne 2016	Moyenne 2015	Evolution 2016/2015
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	44.95	45.8	46.6	49.5	44.7	53.3	54.6	54.9	43.5	52.4	-8.8
<i>Evolution mensuelle</i>	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-9.7%	19.1%	2.4%	0.5%			-16.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 €)	282	257	287	349	371	381	332	342	359	381	346	388	404	415	339.6	421.7	-82.1
<i>Evolution mensuelle</i>	-9.8%	-8.8%	11.4%	21.7%	6.2%	2.8%	-13.0%	3.3%	4.7%	6.2%	-9.1%	12.3%	4.0%	2.9%			-19.5%
Cours du dollar par rapport au franc	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	1.02	1.01	1.00	0.99	0.96	0.02
<i>Evolution mensuelle</i>	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%	2.5%	-1.0%	-0.8%			2.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)																	
Prix à Rotterdam (cts/l)	28.4	25.5	28.2	33.7	36.2	37.0	32.6	33.3	35.0	37.5	34.4	39.6	40.8	41.6	33.4	40.5	-7.1
<i>Evolution mensuelle</i>	-8.6%	-10.1%	10.5%	19.4%	7.7%	2.0%	-11.9%	2.2%	5.1%	7.3%	-8.2%	15.1%	2.9%	2.0%			-17.5%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	1.5	3.0	2.5	3.0	5.5	3.0	1.8	2.9	-1.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0
Prélèvement pour la fondation KliK (6)	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	0.0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0.0
Prix total hors TVA	121.8	118.5	121.1	126.6	129.2	129.4	125.0	125.7	127.9	131.9	128.4	134.0	137.7	136.0	126.6	134.9	-8.3
Prix "attendu", y. c. la TVA (8%)	131.6	127.9	130.8	136.7	139.5	139.8	135.0	135.7	138.1	142.5	138.6	144.8	148.7	146.9	136.8	145.7	-8.9
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	135	132	133	138	143	146	144	140	144	147	147	146	152	153	141.3	149.0	-7.8
<i>Evolution mensuelle</i>																	-5.2%
Différence (cts/l)	3.4	4.1	2.2	1.3	3.5	6.2	9.0	4.3	5.9	4.5	8.4	1.2	3.3	6.1	4.5	3.3	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carburant](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation KliK](#) (montant estimé)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2016												Chiffres 2017		Moyenne		Evolution 2016 / 2015
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Jun	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	2016	2015	
Prix du Brent (\$/baril) (1)	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	45.0	45.8	46.6	49.5	44.7	53.3	54.6	54.9	43.5	52.4	-8.8
<i>Evolution mensuelle</i>	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-9.7%	19.1%	2.4%	0.5%			-16.8%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 t)	233	246	287	307	352	369	334	339	347	383	352	399	402	410	329.1	412.6	-83.5
<i>Evolution mensuelle</i>	-17.6%	5.6%	16.4%	7.1%	14.6%	5.0%	-9.4%	1.3%	2.5%	10.3%	-8.1%	13.5%	0.7%	2.0%			-20.2%
Cours du dollar par rapport au franc	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	1.02	1.01	1.00	1.0	0.96	0.02
<i>Evolution mensuelle</i>	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%	2.5%	-1.0%	-0.8%			
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)																	
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	23.5	24.4	28.2	29.6	34.4	35.8	32.8	32.9	33.9	37.8	35.0	40.7	40.6	41.1	32.4	39.6	-7.2
<i>Evolution mensuelle</i>	-16.5%	4.0%	15.5%	5.0%	16.2%	4.1%	-8.3%	0.3%	2.9%	11.5%	-7.2%	16.3%	-0.4%	1.1%			-18.2%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	2.0	3.0	2.5	3.0	5.5	3.0	1.8	2.9	-1.1
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	15.9	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	59.1	59.6	63.3	64.8	69.6	70.5	67.5	67.6	69.5	74.4	71.2	77.4	79.8	77.7	67.9	69.9	-2.0
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	63.9	64.3	68.4	69.9	75.1	76.1	72.9	73.0	75.1	80.4	76.9	83.6	86.2	83.9	73.3	75.4	-2.1
<i>Evolution mensuelle</i>																	-2.8%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	63.5	61.8	64.5	66.0	70.7	73.6	71.4	68.4	71.2	76.3	73.4	78.9	83.1	80.2	70.0	74.2	-4.2
<i>Evolution mensuelle</i>																	-5.7%
Différence (CHF/100 l)	-0.38	-2.55	-3.96	-3.97	-4.45	-2.51	-1.47	-4.55	-3.87	-4.11	-3.49	-4.68	-3.02	-3.78	-3.33	-1.23	
Prix publiés dans la NZZ (9)	63.0	63.4	67.4	69.3	74.0	74.4	71.9	72.2	73.6	77.9	76.4	81.6	83.0	81.9	72.1	75.3	-3.2
<i>Evolution mensuelle</i>																	-4.2%
Différence (CHF/100 l)	-0.89	-0.96	-0.97	-0.66	-1.14	-1.67	-0.96	-0.81	-1.53	-2.52	-0.55	-1.98	-3.16	-2.07	-1.22	-0.17	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.